

Dossier de presse

2018



Künkel

Forêt - Scierie - Palettes



Table des matières

KÜNKELE SAS	1
Biographie	1
Mot du Dirigeant	2
L'HISTOIRE & LES ORIGINES.....	2
Mouvements géographiques	2
Départ de Soligny la Trappe	2
Une implantation qui fait débat/Dilemme avec les politiques	6
L'évolution des activités	7
50 ANS D'EXPERIENCE.....	10
Témoignages	11
La force d'une structure familiale à travers les générations.....	12
Visite.....	14
Développement.....	14
Un acteur de la filière et de la seconde transformation reconnu	14
PERPETUEL RENOUVEAU	16
Rachat matériel scierie.....	16
Investissement ligne robotisée palettes	17
Développement logiciel et des fonctions supports.....	18
Nouveaux projets d'ici à 2020 : Diversification.....	19
PRESENT POUR LA SOCIETE	19
Implication locale	20
Implication régionale.....	22
Implication politique et économique	26



Créateur de palettes depuis 1966
Scierie, fabrication de palettes en perpétuelle quête de l'innovation

Biographie

Créés en 1966 par Edmond KÜNKEL, les établissements KÜNKEL avaient comme première activité, l'abattage de bois. En 1982, le fondateur achète une scierie fabrication de palettes dans le Perche. Au Teilleul depuis 1992 suite à un incendie, construction d'une nouvelle scierie, fabrication de palettes sous la direction d'Edmond et Jacqueline Künkel.

Aujourd'hui, l'activité principale est la production de palettes avec un volume de plus de 1 million/ an soit 5000 palettes / jour. En scierie, la production atteint 60 000 m³ de grumes /an soit environ 300 m³/ jour. La scierie alimente 90% de la fabrication de palettes (et 10% pour la commercialisation de sciages).

Les bois utilisés et exploités sont principalement les résineux, du douglas, sapins, épicéas et pins. L'exploitation forestière ; Les approvisionnements de grumes se font en forêt domaniale ou privée mais aussi des approvisionnements complémentaires par nos confrères exploitants forestiers.

En parallèle du renouvellement des lignes de production en 2005, l'entreprise s'est dotée d'une activité de transport lui permettant d'être autonome et d'effectuer l'approvisionnement en grume et la livraison du produit fini. Ces transits se font sur un rayon géographique de 350km, représentant le Grand Ouest incluant la Normandie, la Bretagne, le Pays de Loire, l'Île de France et l'Oise.

Christophe et Véronique KÜNKEL, dirigeants de l'entreprise ont accueillis dernièrement leurs enfants Emilie et Alexandre dans la société pour se préparer à la future relève. Ils commenceront par développer les volets marketing, communication, commercialisation international et gestion et management de la production.

Künkel sas est également devenu, sponsor maillot, du Stade Malherbe Caen pour 3 années, développant la notoriété de la filière bois, du nom de l'entreprise et de ses activités.

L'entreprise innove chaque année afin de renouveler son parc de production. En effet, elle a investi dans une nouvelle ligne de fabrication de palettes totalement robotisée à hauteur de millions d'euros.



Mot du Dirigeant

« 50 années à bâtir et implanter des fondations solides et dès aujourd'hui nous continuons le combat » Christophe KÜNKEL

L'HISTOIRE & LES ORIGINES

Mouvements géographiques

Départ de Soligny la Trappe

Suite à un incendie, le fondateur de l'entreprise Künkel sas, M. Edmond KÜNKEL se voit obligé de déménager l'entreprise au Teilleul et de dire adieu à ses anciens locaux de Soligny la Trappe.



« Soligny-la-Trappe – La scierie Künkel déménage »
Ouest-France

« L'entreprise de sentait à l'étroit à Soligny-la-Trappe »
Ouest-France



« La scierie part de l'Orne pour aller dans la Manche »
Ouest-France



24 heures en Orne

Fonctionnaires CFTC à Montsecour Trois jours de stage pour les Bas-Normands

Réussissant une trentaine de stagiaires, un séminaire a regroupé lundi à Montsecour, les délégués régionaux CFTC des PTT et télécommunications, des hospitaliers et du personnel des collectivités territoriales. Les deux autres journées allaient concerner uniquement les syndicalistes des

« notion d'emploi dans des négociations salariales... » Considérant que le secteur public et le secteur privé doivent être sollicités et que l'Etat doit jouer un rôle social, le leader des fonctionnaires CFTC résume des mesures, notamment au niveau du temps partiel, de la cessation



BAZOCHES

L'après Kunkel

Soligny-la-Trappe

Le départ de la Scierie Kunkel pour la Manche est visiblement assez bien digéré par la commune de Soligny-la-Trappe ; les logements laissés vacants ont tous été repris. Reste à compenser la perte de la taxe professionnelle. Pour ça, les projets ne manquent pas. Il faut maintenant concrétiser.



Samedi, 11 heures. Un camion se débarrasse des débris devant la Scierie Kunkel. Le silence est pesant, seule une douce odeur de bois coupé vient rappeler l'activité encore récente de ce site. L'entreprise spécialisée dans la fabrication de palettes, implantée à Soligny-la-Trappe depuis 1966, a transféré son activité dans la Manche depuis bientôt trois semaines et 27 des 33 employés ont suivi le mouvement. « Il est toujours agréable de perdre une entreprise », note le maire, Michel Jousse, avant de donner son sentiment sur « son dévolu » : « L'ancien public dépend à cet usage ne peut pas signifier beaucoup la population et ce passage ne crée pas d'augmentation de territoire. N'oublions pas que les activités d'implantation, les permis de construire, les contrats de formation, les enquêtes de base professionnelle, sont engagés par le constructeur. Et le maire de Soligny n'est pas loin de penser que tout va mieux et aussi bien plus vite pour démanteler les entreprises au profit de nouvelles créations. Mais que le départ de Kunkel n'est pas sans raisons de famille et surtout de compétence, mais tout le monde est d'accord. Par conséquent, nous n'y voyons pas de retour de

129 000 F de taxe professionnelle

Pour ce qui est du déficit commercial local, il est encore un peu tôt pour se faire une idée. « Nous sommes très peu de clients parmi le personnel de la scierie. Par conséquent, nous ne voyons pas de retour de

aucun changement de population ». (N.B.R. : Soligny compte 650 habitants, contre 600 au recensement de 1966). Pour ce qui est de la réhabilitation de l'école, le départ de Kunkel a entraîné la perte de trois élèves, mais la reconversion de la scierie a permis de combler le déficit », souligne le maire Et d'ajouter : « Il y a même une liste d'attente en attente ». Mais cela n'est pas tout. La taxe professionnelle sur ce site va être de 129 000 F, ce qui représente plus de 3 % du budget annuel. Mais cette somme ne va pas être dépensée totalement. L'Etat assure un fonds de compensation. Et Soligny touchera l'an prochain 10 % de la taxe professionnelle perdue en 1993.

Enfin, l'identité sera revue à la baisse les ans, pour donner une idée de ce que sera le site dans quatre ans. Parmi les populations, certains envisagent que le passage à l'agriculture soit une augmentation des emplois locaux. « La part communale sera plus importante dans les ans, précise le maire, Michel Jousse. « Cela dit, tout se peut résoudre une augmentation. Mais il est difficile d'avoir une idée avant d'être installé par l'industriel ». Mais cela n'est pas tout. La taxe professionnelle sur ce site va être de 129 000 F, ce qui représente plus de 3 % du budget annuel. Mais cette somme ne va pas être dépensée totalement. L'Etat assure un fonds de compensation. Et Soligny touchera l'an prochain 10 % de la taxe professionnelle perdue en 1993.

« Le départ de la Scierie [...] les logements laissés vacants ont été repris. » Le réveil Normand

grain, éclair au choc ou pot à souder. Vendredi 19 : salade Côte-24. Côté : voyage, visite et trois repas : 340 F. Inscriptions : 88. 33 59 82 76, 33 59 23 14 ou 33 99 07 50.

Happé par son épanouir : un agriculteur hélopporté au CHU (Lire en page Manche).

L'annuaire laïque a désigné les gagnants suivants : 1^{er} 1602, ensemble voyage, M. T. Anger de Sourdeval, 4207, lecture laser, M. Dominique Gallazzo, Sourdeval, 1512, skate-board, M. D. Lefebvre, Le Fresne-Poret, 1536, un jambon, M. Lefebvre, Sourdeval, 1525, six bouteilles de champagne, M. Poudet, Le Fresne-Poret, 2502, une carne à péche, M. Lebour, Mesnil-Chauf. Les lots seront remis ce lundi 6, à 16 h 30, à la salle des associations.

Examen de santé Pour présenter la nouvelle campagne d'examen de santé dans le canton de Sourdeval, une réunion avec la population du canton aura lieu mardi 7, à 14 h 15, à la mairie de Sourdeval, salle des associations.

Le Tailleul

Scierie Kunkel : Pierre Jeanne en retraite

Pierre Jeanne a commencé sa vie professionnelle comme aide familial, puis a continué comme technicien d'entretien dans plusieurs usines. En novembre 1967, il entre à la scierie Kunkel, à Soligny-la-Trappe, en qualité de technicien de maintenance. En septembre 1994, il suit l'entreprise dans son transfert au Tailleul et, à 60 ans, est obligé de vivre vingt mois dans une caravane, loin de sa famille. A l'occasion de son départ en

retraite, une petite manifestation de sympathie a réuni employés et compte orber vingt-cinq ans de l'entreprise et plus du district de la Seine. Edmond Kunkel a retracé le parcours de M. Jeanne, sans oublier de relier quelques anecdotes survenues entre les deux hommes au cours de ces 26 années. Il lui a souhaité une longue et heureuse retraite auprès de son épouse, de ses enfants et de son petit-fils, retraite qu'il passera à l'ail, dans l'Orne, partageant son temps entre pêche et jardinage. Jean Elzet, conseiller général maire et président du district, s'est réjoui de cette nouvelle, précisant que le nombre d'emplois créés sur la zone d'activité de la scierie, il a également annoncé l'arrivée prochaine d'une autre entreprise grâce au classement en zone de revitalisation rurale de Barenton. L'annonce officielle sera faite par le chef d'entreprise ce mardi 7.

Reste à résoudre rapidement le gros problème du logement des nouveaux embauchés.

« Scierie Kunkel : Pierre Jeanne en retraite » Nom du journal

Barenton

21 équipes au tournoi de football

Seulement 21 équipes ont participé au tournoi de sixte du 1^{er} Mai organisé par l'US de Séleucé alors que l'année passée il y avait 40 équipes. Même de spectateurs également. Difficile d'expliquer cette importante baisse de participation, pas de « pont » avant ou après ce 1^{er} Mai ? Manque de publicité ? Absence d'équipes disputant la coupe de la Manche ? Temps froid et ventoux ? De ce fait, le tournoi a été terminé plus tôt que prévu et ce d'autant que l'arrivé



Isigny-le-Buat

BAZOCHES Soligny-la-Trappe
Kunkel déménage dans la Manche
Chez les « Amis de la Bergerie » Paul Vermet, élu à la présidence
APPÊLS URGENTS
MICHEL JOUSSE L'emploi, première préoccupation

« Kunkel déménage dans la Manche » Le réveil normand

Implantation d'une entreprise dans le district de la Sélune



Le bruit couvrait depuis plusieurs semaines. C'est maintenant officiel : une scierie va s'implanter sur la zone artisanale du Teilleul. En présence de Jean Bizet, conseiller général, maire du Teilleul et président du district de la Sélune ; des élus du district, de M. Louët, de Menche Expansion ; et des professionnels du bois, l'implantation dans le district, M. et Mme Edmond Künkel se sont présentés et ont présenté leur projet.

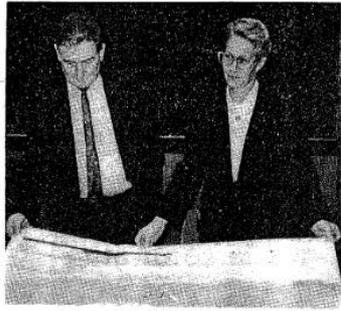
Le cinquantenaire marié, deux fils, Edmond Künkel a d'abord été bûcheron avant de créer ses propres entreprises en 1936 au Molay-Littry, dans la Calvados ; puis en 1962, à Soligny-la-Trippe, dans l'Orne.

Scierie qu'il a agrandie en 1986. Les établissements Künkel se situent dans les dix premiers de la palette.

Suite à un incendie survenu le 22 décembre 1982 à Soligny, incendie qui a entièrement détruit le parc scierie de l'entreprise (il ne reste plus que le bâtiment palettes) et à des problèmes d'environnement (projet d'un lotissement et d'une école maternelle), M. et Mme Künkel ont choisi de tout reconstruire au Teilleul. Ils vont s'implanter sur une surface de 28 000 m², située derrière l'entreprise Tagada, sur la zone artisanale du Teilleul, afin de causer le moins de nuisances phoniques possibles.

Projet architectural

Il a été établi avec M. Gallia. Il comprend un bâtiment scierie de 2 200 m² un bâtiment fabrication



de palettes de 1 750 m² et des bureaux.

Les travaux devraient commencer incessamment. La livraison des bâtiments est prévue pour le 5 avril. L'ouverture se fera avec vingt-cinq personnes dont vingt qui suivent l'entreprise de Soligny. Fin 1994, les établissements Künkel devraient employer quarante-huit personnes : vingt en scierie, vingt-cinq pour la fabrication de palettes, trois au service administratif. L'opération est l'objet d'un crédit bail de la part du district. Le coût total est estimé à 7 00 000 F.

Les scieries (trente-neuf dans un rayon de cent kilomètres) et surtout celles du district craignent une trop grande concurrence, préjudiciable à leur propre entreprise. Selon M. Künkel, la concurrence sera la même puisque son rayon d'approvisionnement était de cent cinquante kilomètres et le rayon de vente de trois cents kilomètres.

Et puis devait déclarer M. Bizet : « Si vous voulez qu'il n'y ait pas de concurrence, il faut construire un barbelé autour du district. »

■ saint-pierre

« une scierie va s'implanter sur la zone artisanale du Teilleul. »

Nom du journal

Le Teilleul

District de la Sélune Transfert de la scierie Künkel fin août

Le transfert de la scierie Künkel, sur la zone districale, est prévu fin août.

Samedi dernier, les vingt-sept salariés, qui suivent l'entreprise au Teilleul, étaient accueillis par les onze maires du district de la Sélune.

Après avoir fait le tour des logements disponibles dans le secteur, ils ont pris un repas en commun, salle de la Basse-Porte. Jean Bizet, conseiller général maire, président du district, leur a souhaité la bienvenue. Parmi ces vingt-sept employés, vingt et un ont une famille et arrivent dans le district avec dix-neuf enfants, « ce qui confortera le tissu économique et social dans les différentes communes ».

Tous sont ensuite allés visiter les bâtiments industriels, construits par le district, pour cette scierie. L'atelier palette est terminé : un bâtiment de 54 m x 32 m. La charpente, en lamellé collé, avec une portée de 32 m a été réalisée par l'entreprise James de Brécey ; la maçonnerie par l'entreprise Daligault de Fontenay. Le bâtiment scierie de 64 m x 32 m sera terminé fin juillet.



21 familles sont venues visiter les logements, disponibles dans le district.

« Le transfert de la scierie Künkel, sur la zone districale, est prévu fin août. »

Nom du journal



Une implantation qui fait débat/Dilemme avec les politiques



« Dialogue tendu autour d'une usine de palettes. »

Nom du journal





L'évolution des activités

Vente de grumes à l'export dans une période où le marché est propice à cette démarche.



«Kunkel crée des palettes pour l'Ouest »
Le Publicateur Libre

LE PUBLICATEUR LIBRE
N° 426 - 2016

**2-4 rue du Champ de foire
61100 DRAHUNANT
Tél. 02.33.48.50.06
Fax 02.33.48.29.52
le-publicateur-libre@publibedun.fr**

du mardi au dimanche de 8 h 30 à 19 h,
de 14 h à 18 h (le samedi).

nos clients envoient 12 €
si ils ont un abonnement à 10 €,
notamment (abonnement annuel) 17 €

MEMENTO

Commune de
Mortainais
M. 02.33.29.25.26
Médico de garde 10h 15
pour le week-end
du samedi 12 h au lundi 18 h
et en semaine de 18 h à 9 h
Pharmacie : pour connaître
la pharmacie de garde,
voir notre site internet
ou nous téléphoner
au 02.33.48.50.06

117 - Pompiers : 112
Mairie de Mortain et Mairie de Drahanant
Mairie de Drahanant - 02.33.48.50.06
Mairie de Drahanant - 02.33.48.50.06
Mairie de Drahanant - 02.33.48.50.06
Mairie de Drahanant - 02.33.48.50.06

ELIGIEUSE

**LEUIL - Handball
ion arbitre**

Mortainais

**LE TEILLEUL - Visite guidée de la scierie
Kunkel crée des palettes pour l'Ouest**

Dans le cadre de mois du bois, les acteurs de la filière,ylviculteurs, forestiers, transformateurs, artisans, industriels, cadres de formation ont visité la scierie Kunkel. Visite guidée par Véronique et Christophe Kunkel, en avec leur chien.

Dans le cadre de mois du bois, les acteurs de la filière,ylviculteurs, forestiers, transformateurs, artisans, industriels, cadres de formation ont visité la scierie Kunkel. Visite guidée par Véronique et Christophe Kunkel, en avec leur chien.

Dans le cadre de mois du bois, les acteurs de la filière,ylviculteurs, forestiers, transformateurs, artisans, industriels, cadres de formation ont visité la scierie Kunkel. Visite guidée par Véronique et Christophe Kunkel, en avec leur chien.

Le bois, uniquement du résineux, vient de Bretagne, des Pays de Loire et de Normandie. Les palettes sont livrées dans tout le Grand-Ouest, mais pas au-delà pour des raisons d'efficacité du coût de transport.

Tous les déchets (écoures, sciure et bûches de planche) sont valorisés - être en bois. Rien est perdu pour faire des panneaux agglomérés, des granulés pour le chauffage, de la pâte à papier.

Quelques chiffres

10 : nombre de caissons de bois qui passent chaque jour dans la scierie.
200 : nombre de tonnes de bois utilisés par l'ouest chaque année.
5 000 : nombre de palettes créées chaque jour.



«Implantation d'une entreprise dans le district de la Sélune »
Ouest-France

le Mortainais

Ouest-France
11 janvier 1994

arenton

plantation d'une entreprise dans le district de la Sélune
scierie et fabrication de palettes

bruit courait depuis plusieurs semaines. C'est maintenant officiel : une scierie va s'implanter sur la zone artisanale du Touilleul, en présence de Jean Bizot, conseiller général, maire du district de la Sélune ; des élus du district ; de M. Loubé ; et des professionnels du bois déjà implantés dans le district. M. et Mme Edmond Künkel se sont présentés et ont présenté leur projet.



Présentation du projet de scierie qui va s'implanter sur la zone artisanale du Touilleul.

La cinquantaine, marié, deux fils, Edmond Künkel a d'abord été bûcheron avant de créer ses propres entreprises en 1988 au Moly-Litry, dans le Calvados ; puis en 1982, à Soligny-la-Trappe, dans l'Orne.

Scierie qu'il a agrandie en 1985. Les établissements Künkel se situent dans les dix premiers de la palette.

Suite à un incendie survenu le 22 décembre 1992 à Soligny, incendie qui a entièrement détruit la partie scierie de l'entreprise (il ne reste plus que le bâtiment palettes) et à des problèmes d'environnement (proximité d'un lotissement et d'une école maternelle), M. et Mme Künkel ont choisi de tout reconstruire au Touilleul. Ils vont s'implanter sur une surface de 28 000 m², située derrière l'entreprise Tagada, sur la zone artisanale du Touilleul, afin de causer le moins de nuisances phoniques.

Projet architectural

Il a été établi avec M. Gallais. Il comprend un bâtiment scierie de 2 200 m², un bâtiment fabrication de palettes de 1 750 m² et des bureaux.

Les travaux devraient commencer incessamment. La livraison des bâtiments est prévue pour le 5 avril. L'ouverture se fera avec vingt-cinq personnes dont vingt qui suivent l'entreprise de Soligny. Fin 1994, les établissements

Künkel devraient employer quarante-huit personnes : vingt en scierie, vingt-cinq pour la fabrication de palettes, trois au service administratif. L'opération fait l'objet d'un crédit bail de la part du district. Le coût total est estimé à 7 000 000 F.

Les scieries (travée-hout) dans un rayon de cent kilomètres) et surtout celles du district craignent une trop grande concurrence, préjudiciable à leur propre entreprise. Selon M. Künkel, la concurrence sera la même puisque son rayon d'approvisionnement était de cent cinquante kilomètres et le rayon de vente de trois cents kilomètres.

L'emploi depuis la création du district. - Tagada : cinquante emplois en période de pointe ; Volcier : quinze personnes lorsque la chaîne d'emboîtement sera montée ; Serrebois à Ger va créer vingt-huit emplois en fin d'année.

Mortain

Le Neufbourg



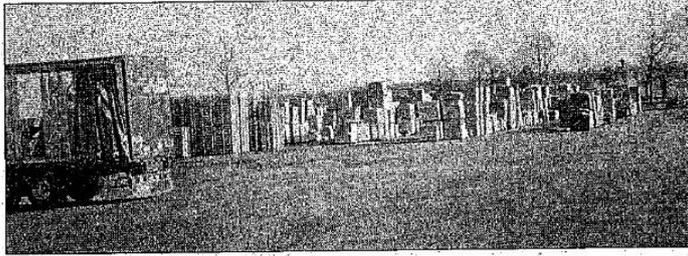


ment insupportable d'une véritable politique de changement». Alors évidemment, «non, M. Bizet, le travail que vous avez

communistes et qu'ils comptent dans la prise de bonnes décisions. Ce même sentiment de sympathie et d'efficacité vaut

une réunion publique au Telleul. L'heure et la date vous seront communiquées ultérieurement.

La vie des entreprises - Entreprise Kunkel Un nouveau bâtiment de stockage



L'entreprise emploie aujourd'hui 55 salariés.

Depuis près de 4 ans implantée sur la zone d'activités du Telleul, l'entreprise Kunkel est passée dans ce laps de temps de 25 à 55 salariés.

L'entreprise Kunkel compte trois activités distinctes : l'exploitation forestière, la scierie et la fabrication de palettes. Ces deux dernières activités se trouvent sur un site de 3 hectares dont 5000 m² couverts. Récemment, l'entreprise a construit un nouveau bâtiment de 1000 m², bâtiment accolé à la scierie et destiné à du stockage car, explique le directeur

Edmond Kunkel, «de plus en plus on nous demande des produits secs». L'entreprise rayonne sur 200 km alentours pour son approvisionnement et sur 350 km pour la distribution. Pour ce qui est de la fabrication des palettes, «on travaille à la commande» précise Edmond Kunkel «car chaque client a son format bien précis. Nous avons même un client pour qui existent près d'un millier de formats différents...». Les formats vont de 0,40 m x 0,40 m à 1,20 m x 1,60 m. Quant aux essences utilisées, à 95 % ce sont des résineux, le reste étant un peu de hêtre et du neuplier. Edmond Kunkel ne

regrette pas de s'être installé au Telleul. «Nous n'avons pas d'habitations à proximité comme sur notre précédent site et nous sommes en bordure d'une route nationale donc hors-gel». Reste un souci pour le chef d'entreprise : le passage aux 35 heures. «Pour l'instant, il faut attendre le libellé définitif de la loi. Après on verra... Mais de toute façon il faudra répercuter le surcoût sur nos clients. Déjà que le marché est difficile...». Pour l'heure, le problème n'est pas là. Il y a des rendez-vous. Il faut faire tourner l'entreprise... Et là, il ne faut pas compter ses heures.

«l'entreprise est passée [...] de 25 à 55 salariés »

Nom du Journal





50 ANS D'EXPERIENCE

Le Teilleul et ses alentours

LA GAZETTE
MERCREDI 26 SEPTEMBRE 2018
25

Infos pratiques

LE TEILLEUL

Marché du terrain La carte municipale de l'année 2018 sera en vigueur à compter du 1^{er} octobre 2018. Les propriétaires de terrains situés sur la commune de Teilleul sont invités à se rendre au service de l'urbanisme de la commune de Teilleul, 10 rue de la République, 59121 Teilleul, pour consulter la carte et effectuer les démarches nécessaires.

Travaux de maintenance Le service de l'urbanisme de la commune de Teilleul est en mesure de réaliser des travaux de maintenance des voiries communales. Les propriétaires de terrains situés sur la commune de Teilleul sont invités à se rendre au service de l'urbanisme de la commune de Teilleul, 10 rue de la République, 59121 Teilleul, pour consulter les modalités de réalisation de ces travaux.

Permis de construire Les propriétaires de terrains situés sur la commune de Teilleul sont invités à se rendre au service de l'urbanisme de la commune de Teilleul, 10 rue de la République, 59121 Teilleul, pour consulter les modalités de réalisation de ces permis.

CLAP Le CLAP de Teilleul est en mesure de réaliser des travaux de maintenance des voiries communales. Les propriétaires de terrains situés sur la commune de Teilleul sont invités à se rendre au service de l'urbanisme de la commune de Teilleul, 10 rue de la République, 59121 Teilleul, pour consulter les modalités de réalisation de ces travaux.

Duo de villages à l'église Saint Pierre de Teilleul Les habitants de Teilleul sont invités à se rendre au service de l'urbanisme de la commune de Teilleul, 10 rue de la République, 59121 Teilleul, pour consulter les modalités de réalisation de ces travaux.

HEUSSÉ

Région des Chèvres Blanches La commune de Heussé est en mesure de réaliser des travaux de maintenance des voiries communales. Les propriétaires de terrains situés sur la commune de Heussé sont invités à se rendre au service de l'urbanisme de la commune de Heussé, 10 rue de la République, 59121 Heussé, pour consulter les modalités de réalisation de ces travaux.

BRAIS-LES-MONTS

Avant-projet de loi Le projet de loi relatif à la réforme de l'Etat est en cours de discussion. Les habitants de Brais-les-Monts sont invités à se rendre au service de l'urbanisme de la commune de Brais-les-Monts, 10 rue de la République, 59121 Brais-les-Monts, pour consulter les modalités de réalisation de ces travaux.

100% GARANTIS sur monopticien.com

LES BONS PLANS

NOS LUNETTES 100% REMBOURSEES

L'Optique Teilleulaise
1, place des Postiers - LE TEILLEUL
Tél. 02 33 68 52 85

KÜNKEL SAS. L'entreprise a fêté ses 50 ans

La semaine dernière, l'entreprise Künkel a fêté ses 50 ans à l'occasion de la Semaine du Bois organisée par ProfessionBois.

A cette occasion, Christophe Künkel, PDG, a été reçu par le maire de Teilleul, Jean-Louis Bouchard, et par le directeur de l'entreprise, Christophe Künkel. Les deux hommes ont discuté de l'avenir de l'entreprise et de son rôle dans le secteur du bois.

Christophe Künkel, PDG de l'entreprise, explique au maire de Teilleul les problèmes rencontrés par l'entreprise, notamment en termes de réglementation.

Alerté que Vincent Künkel sollicite des personnes à l'étranger pour travailler dans son entreprise, Christophe Künkel, PDG de l'entreprise, explique au maire de Teilleul les problèmes rencontrés par l'entreprise, notamment en termes de réglementation.

Christophe Künkel, PDG de l'entreprise, explique au maire de Teilleul les problèmes rencontrés par l'entreprise, notamment en termes de réglementation.



Les visiteurs ont vu de nombreuses démonstrations, tout au long de la journée.

Christophe Künkel, PDG de l'entreprise, explique au maire de Teilleul les problèmes rencontrés par l'entreprise, notamment en termes de réglementation.

Alerté que Vincent Künkel sollicite des personnes à l'étranger pour travailler dans son entreprise, Christophe Künkel, PDG de l'entreprise, explique au maire de Teilleul les problèmes rencontrés par l'entreprise, notamment en termes de réglementation.

Christophe Künkel, PDG de l'entreprise, explique au maire de Teilleul les problèmes rencontrés par l'entreprise, notamment en termes de réglementation.



Christophe Künkel, présente au Préfet et au président de la CAC du Montevain la nouvelle ligne de production palettes robotisée.

«l'entreprise a fêté ses 50 ans à l'occasion de la Semaine du Bois»
La Gazette





Témoignages

François BIDAULT

Jacqueline KÜNDEL



La force d'une structure familiale à travers les générations



«Pour fêter ses 50 ans, la scierie a ouvert exceptionnellement ses portes »

Nom du journal

Entre **Barenton** et **Le Teilleul**

■ LE TEILLEUL

MOIS DU BOIS. **La scierie Künkel fête ses 50**

40 manifestations sont au programme du « Mois du Bois 2016 » qui se déroule partout en Normandie jusqu'au 16 octobre. A cette occasion, la scierie Künkel a ouvert ses portes pour ses 50 ans.

L'un des temps forts, dans la Manche, concerne l'anniversaire de l'entreprise Künkel. Pour fêter ses 50 ans, la scierie a ouvert exceptionnellement ses portes à tous les curieux, professionnels et grand public. « Nous avons reçu la visite de 800 personnes en quatre jours », précise Christophe Künkel.

Fondée en 1956, au Moly-Littry (14), l'entreprise est installée au Teilleul depuis 20 ans. Künkel SAS est spécialisée dans la fabrication de palettes standard et sur-mesure. Avec le sa-



Alexandre, Véronique, Émilie et Christophe Künkel ont ouvert les portes de leur entreprise familiale.

galement grâce à sa chaîne de production automatisée.

et de séchage. 400 à 500 m³ de grumes sont séchés chaque jour.

2004, avec 15 camions qui assurent le transport du bois et

2016 a vu l'ins nouvelle ligne de palettes robotisée ce type en Fran

Projets

L'installation d de 5,5 mégawa

→Le ma

« Nous rasse profession per des liens de la filière, artisans, ind rencontrent ment la filie dynamisme Leclercq, dire 3 420 entrep 22 200 salari voir les activi scolaires et p

Des produits adaptés et sur mesure pour satisfaire les demandes.



e Teilleul

reprise Kunkel

i, on produit plus de 1500 modèles de palettes

alette... Elle peut être du peintre. Elle peut en morceaux de porc à Leduc. Elle est pour le produit final d'une usine de fabrication qui se fait toujours beau de main d'œuvre malade cours investissements pour un produit de valeur.

Il lui de facile valeur ajoutée. Le PDG Edmond Kunkel, au cours du vin d'honneur, a dit la vérité, «mais de la rigueur, de la noblesse de travail, l'entrepreneur se fait d'un produit technologique et on est fier (quelques planches, quelques clous), un produit qui est indissociable à l'entretien et devient le signe d'un nombre important de ventes.

La situation de l'entreprise Kunkel permet l'emploi de salariés locaux. Edmond Kunkel a noté que «malgré une crise d'âge très jeune, un peu important de salariés ont sans aucune formation et 50 passaient un emploi, mais aussi «que la bonne volonté du personnel ne suffit pas pour assurer le bon fonctionnement et une bonne production. Une formation lorsqu'elle est nécessaire pour faire à l'entreprise de bonnes décisions d'avenir». Edmond Kunkel a fait remarquer qu'après 1999, une ligne de coupe de 500 palettes usure sera mise en place.

Au cours de la visite.

Pour autant, précise Edmond Kunkel, «cet investissement ne crée pas d'emploi dans l'immédiat mais permettra l'emploi de la semaine de 35 h et permettra le maintien de l'emploi actuel».

Pour conclure, Edmond Kunkel note qu'«il y a l'avenir qui se fait, il y a l'avenir qui se fait. L'avenir va être se composer de deux. Mais la vie d'une entreprise est difficile et pleine d'atouts et même lorsque la réussite vous sourit, il faut savoir rester humble et modestes».

Le Sénateur Jean Bizet rappelle dans un premier temps que ce dossier «fut délicat au début et a été, comme Edmond Kunkel l'avait fait auparavant, à remercier tous ceux qui ont aidé à son aboutissement.

Jean Bizet s'est aussi félicité que cette implantation se soit réalisée grâce au District «qui a fait son devoir».

Mais Jean Bizet a aussi quelques inquiétudes. Notamment sur les orientations prises aujourd'hui par le Gouvernement en matière d'aménagement du territoire qui favoriseraient plus le village que la campagne.

La deuxième inquiétude du Sénateur Bizet concerne la réduction du temps de travail. Jean Bizet préférerait la baisse des charges, la simplification administrative, la pondération des tâches qui seraient selon «plus en phase avec les autres pays européens».

Jean Bizet s'est cependant réjoui de la conjoncture actuelle, pleine d'espoir et a souligné qu'elle dure.

Quant à Victor Convert, le maire de la Manche, il s'est réjoui de cette implantation réussie que l'entreprise ait encore des projets.

ommunion solennelle au Teilleul

Savigny-le-Vieux -

«Ici, on produit plus de 1500 modèles de palettes»
Nom du journal



Visite



«Visite aux établissements Kunkel »

Nom du journal

Développement



Avant



Après



Un acteur de la filière et de la seconde transformation reconnu



Prix stratégie, marketing et développement société



> Prix aux Etablissements Kunkel, une scierie située au Teilleul, dans la Manche.

« Les trophées, cela nous semble tout à fait pertinent. Beaucoup d'entreprises innovent mais ne communiquent pas souvent sur leurs innovations. Parfois elles n'ont même pas conscience d'innover », fait remarquer Clément Georges, en remettant son trophée à Emilie Kunkel, responsable marketing et communication de l'entreprise située à Le Teilleul (Manche).

"Notre entreprise fabrique environ un million de palettes par an", explique Emilie Kunkel. Tous les approvisionnements se font dans un rayon de 350km.

La réussite économique est telle que l'entreprise Kunkel aurait pu se passer d'engager une stratégie de notoriété. Et pourtant... Cette stratégie est menée en co-branding avec le Stade Malherbe de Caen, sur une durée de trois ans.



LA DATE ANNIVERSAIRE



En Perpétuel Renouveau
Rachat matériel scierie



Investissement ligne robotisée palettes

Palette

Une ligne de production robotisée favorise une croissance externe

Fort de son savoir-faire en production de palettes standard et sur-mesure, la scierie bas-normande Künkel accélère son développement. L'acquisition d'une ligne de production robotisée et le récent rachat d'Europalettes augmentent de moitié la capacité de production.

"Augmenter le chiffre d'affaires et acquérir de nouveaux clients font partie des objectifs clés par nos récents investissements. Le rachat en mai 2017 de la société Europalettes basée à Herouville a notamment fait exploser le volume de commandes de 20 à 30% entre mai et octobre 2017", explique Erminia Künkel, chargée marketing et communication. Avec l'arrivée de deux nouvelles lignes de production, l'une robotisée acquise en 2016 et une deuxième issue de chez Europalettes, la scierie a réussi à répondre à la demande croissante.



Christophe Künkel et Erminia Künkel, à côté de leur usine de production.

difficiles de recrutement car la gestion des effectifs s'avère complexe. De plus, l'automatisation de la production devient une obligation pour rester compétitif sur le marché actuel très concurrentiel", met en avant le dirigeant Christophe Künkel. Cette ligne de 60 m de long automatisée la découpe des barres à dés, la distribution

Découpe des barres à dés et distribution des dés.



L'acquisition de la ligne de fabrication robotisée Cape en septembre 2016 fait suite à une réflexion menée depuis quatre années. Dix-neuf salariés répartis en deux équipes sont dédiés à son fonctionnement et travaillent en 2x8. Deux électromécaniciens assurent sa mise au point ainsi que la maintenance préventive et curative. "Par le biais de cet investissement à hauteur de 1,7 million d'euros, nous voulons faire face aux

dés, la découpe des planches, le clouage, l'assemblage, le marquage au feu et l'emballage. Pas moins de 4 robots et 2 chargeurs la composent pour les opérations de manutention (empilage, transfert...). Elle comporte de multiples avantages, facilitant notamment la manutention des palettes. D'une part, elle améliore notre qualité de production par un plus grand rigueur. D'autre part, elle permet d'optimiser la répartition sur les 5 lignes différentes par type de palettes. Notre choix s'est porté sur un modèle Cape car nous connaissons la robustesse et la qualité du service après-vente", observe Christophe Künkel.

400 palettes sont envoyés à l'usine avec cette ligne robotisée qui fonctionne pour le moment à 75% de sa capacité. Le dirigeant s'est fixé comme objectif d'atteindre progressivement les 90%. Avec la combinaison des deux lignes, la production de palettes est passée de 1,2 à 2 millions en deux ans. Le stock comprend 10.000 palettes mais peut en accueillir jusqu'à 70.000.

5% de chiffre d'affaires en plus

Ce développement a généré une évolution de l'effectif de 49 à 65 salariés suite au rachat d'Europalettes et 30 embauches sont encore prévues dans le courant de l'année 2018. Christophe Künkel ne compte toutefois pas s'arrêter là et vise un effectif de 120 à 130 personnes en

juillet 2018. Le Bon International 119



Robot de manutention du plancher.

2020, afin de porter le chiffre d'affaires à 30 millions d'euros en 2021. "En 2017, notre chiffre d'affaires avoisine les 13 millions d'euros. Il s'est accru de 30% dont 25% apportés par le rachat d'Europalettes et 5% par l'activation de la ligne robotisée Cape. Nous sommes arrivés entre 5 et 15% d'augmentation de production annuellement en optimisant et affinant l'organisation du travail. Alors que le marché de la palette s'est avéré assez mieux activement et donne des perspectives de croissance. Notre souhait d'accroître la production est toutefois freiné par la disponibilité des grumes en France et une réduction de disponibilité des copeaux." La scierie Künkel collecte les résineux comme le pin, le sapin, l'épicéa et les

essences occasionnelles comme le mélèze, le luya et le séquoia sur un marché d'approvisionnement en difficulté. "Nous sommes confrontés à une disjonction entre l'offre et la demande. De plus, le marché global de pins nous a satisfait des bois qui génère une augmentation de 8 à 10%. Nous n'avons pas d'autres choix que de répercuter sur les tarifs appliqués. Malgré cela, nous arrivons à conserver notre clientèle", explique Christophe Künkel. 50% de bois scié in situ se destinent à la production de palettes tandis que l'autre moitié est valorisée en produits connexes (scieries, copeaux, chutes de bois commercialisés). La production de palettes représente 70% du chiffre d'affaires de l'entreprise, à hauteur de 13 millions d'euros en 2017. Sur un

La Scierie Künkel en bref

Parc à grumes, 1 centre biligris et 1 scie à grumes, 3 multi-lames, un combi : clouage, épaveage et 2 empileurs automatiques, 400 m² scies par jour, stock de grumes permanent de 35.000 m³ sur pied et 5.000 m³ abattus. Production annuelle de 2 millions de palettes en 2017 (1.200 références). Deux ateliers dédiés à la production sur 5.000 m² (1.800 m² et 3.200 m²), 6 lignes de production et quelques postes semi-automatisés. Séchage artificiel. Traitement à la chaux pour l'exportation (normes EN15 199-1).

rayon de 350 km, la scierie gère l'approvisionnement en bois et le transport chez la clientèle composée d'industriels (IFT, agro-alimentaire, fast-food, pharmacie). L'acheminement des palettes éventuellement dans le Grand Ouest et en Ile-de-France, se fait en partenariat avec CK Trans, une société fondée par la scierie Künkel en 2004.

À l'horizon 2019, Christophe Künkel ambitionne d'investir 25 millions d'euros. "Nous avons notamment comme projets la production d'électricité à partir d'une chaudière à coque et la fabrication de blocs en aggrès en remplacement des cales en bois sur les palettes. 80% de ces blocs seront commercialisés et 20% autoconsommés." La pérennité de l'entreprise est ainsi assurée.

Robotement de la palette semi-finie.

De nos correspondants: Erminia Künkel



Dépose des remises.





Entreprises | Comprendre

Palettes

La scierie Künkel mise sur la fabrication sur-mesure

Au Teilieu, dans la Manche, la scierie Künkel, spécialiste de la fabrication de palettes sur-mesure, prépare sereinement l'avenir en accueillant dans son giron les représentants de la troisième génération, Emilie et Alexandre Künkel.

Christophe Künkel, l'actuel directeur de la scierie et sa femme Véronique, entourés de leurs enfants Emilie et Alexandre.

C'est en 1966, sur un site dans les environs de Bayeux, que le père de Christophe Künkel, bûcheron passionné de forêt, se lança dans le «cottage à façon», à une époque où un village de Calvados pouvait encore compter jusqu'à cinq scieries. Après un intermède perchonnien de quelques années, l'entreprise familiale profita dans ses années 80 d'une politique volontariste de la mairie de l'époque pour s'installer au Teilieu sur l'emplacement actuel, et y développer l'activité de fabrication de palettes. Depuis, l'entreprise n'a cessé d'évoluer (en rachetant notamment au gré des opportunités les terrains industriels et agricoles entourant le site) pour s'inscrire aujourd'hui dans ses activités, les métiers gravitant autour du bois : l'exploitation forestière à la vente du rondin fini, en passant par le transport et l'entretien général d'un site de luge, la scierie Künkel contrôle à 100% le processus de transformation de la matière bois afin de réduire au maximum l'influence des impondérables sur la arche de l'entreprise. Ainsi, l'entreprise

L'approvisionnement et la maîtrise du stock prennent en effet tout leur sens quand on sait que 400 m³ de grumes sont soit chargés jour. Comme beaucoup de scieries de montagne, l'entreprise dispose avec deux scies : une scie de tête pour les gros diamètres et un carter pour les plus petits (en dessous de 40 cm de diamètre). Celui-ci voit passer beaucoup de bois puisque les bois de 3x35 cm sont ceux

Les productions en altitude de montagne sont la spécialité.

De l'exploitation forestière à la vente de produits fins, la scierie Künkel maîtrise 100% du processus de transformation.

Le montage des palettes est presque entièrement automatisé.

compte-elle même jusqu'à un atelier de fabrication de pièces métalliques afin de pouvoir remplacer séance tenante les pièces défectueuses et abîmées, ou même de créer à l'unité des modèles sur-mesure et donc de répondre au mieux aux besoins

vendredi 21 novembre 2015 | Le Bois Interactuuel | 53

Entreprises | Comprendre

Palettes

La scierie Künkel mise sur la fabrication sur-mesure

offrant les meilleurs taux de rendement. Les déblis sont ensuite acheminés sur les différentes lignes de production pour leur assemblage. Plus de 250 tonnes de bois sont utilisées chaque année sur le site.

Préparer la relève

Ces caractéristiques de production, Alexandre Künkel, titulaire d'un bac pro technique de scierie et actuellement en formation commerciale en BTS à Nantes, devra les connaître sur le bout des doigts afin d'en prendre un jour la gestion. Ses connaissances techniques seront utiles aussi bien sur le site que dans la relation clients, où il aura à remplacer son père dans la mise en place, selon leurs vœux, du cahier des charges des palettes prévues. Sa sœur Emilie, dotée d'un diplôme d'études supérieures d'entrepreneuriat (Master 2 Business) et forte d'une année passée aux Etats-Unis, développera le marketing de la marque Künkel tout en s'improvisant au contact de son père et de sa mère Véronique de la gestion quotidienne d'une telle entreprise. «Les projets sont ambitieux et motivants, il y a tout à faire pour développer l'entreprise au niveau de l'usage».

Plus institutionnel et spectaculaire, la décision est-elle de devenir pour une durée de trois ans l'un des sponsors maillots de l'équipe de football du stade Malherbe de Caen, qui évolue dans le championnat de France de première division. Un investissement conséquent pour ce passionné de football. Les clubs professionnels qu'est Christophe Künkel, mais qui a déjà permis à sa société de glaner deux nouveaux contrats et de «spiser» les ventes de son site internet : le jour de la signature officielle, la fréquentation de ce site a augmenté de près de 60% en moins de deux heures.

Ce partenariat s'inscrit notamment dans une démarche plus globale du club de football, qui multiplie ses partenariats régionaux en multipliant les contacts avec les entreprises normandes. Pour Christophe et Emilie Künkel, c'est aussi l'occasion de prouver qu'une scierie est une entreprise comme une autre, et que les spécialités de la filière ne limitent pas de son caractère comme telle, c'est-à-dire en étant, si elle le peut, ambivalente et résistante au sein d'un environnement dynamique. Bientôt par votre culture, redécouvrir ce Teilieu et Alexandre Künkel sauront perpétuer dans le futur ce savoir, allier les traditions et de modernité sur lequel l'équilibre de la scierie repose depuis ses débuts et deux générations.

Le site correspond à Caroline Lippé

vendredi 21 novembre 2015 | Le Bois Interactuuel | 57

Développement logiciel et des fonctions supports

Un site internet, une stratégie de communication globale incluant les acteurs locaux par le biais du sponsoring et partenariat. Nous développons également



à la rencontre des **Entrepreneurs**

Solutions CCI +

PLATO
Booster vos compétences par le partage d'expérience. Rejoignez un réseau normand de plusieurs centaines d'entreprises et trouvez ensemble des solutions autour de thématiques partagées. www.normandie.cci.fr

Le Teilleul

Le palais des palettes

Entreprise familiale, Künkel ne cesse d'innover autour d'un produit traditionnel, les palettes.



Edmond Künkel était un bûcheron qui, en 1956, a décidé d'ouvrir sa propre scierie. Plus d'un demi-siècle après, l'entreprise familiale, qui a pris en 1974 le virage de la fabrication de palettes; pèse 90 salariés, un chiffre d'affaires de 12 M€, et maîtrise l'intégralité de la chaîne de production, de l'exploitation forestière à la scièrie, à la fabrication, jusqu'à la logistique, avec la création d'une société de transport comptant 18 camions. « Nous travaillons à 300 km autour de Teilleul, avec 200 clients et nous produisons 2 millions de palettes », explique Christophe Künkel qui a succédé à son père, décédé tragiquement en forêt, et qui gère l'entreprise avec sa mère Jacqueline, son épouse Véronique et avec la troisième génération qui vient d'arriver, Émilie, chargée du marketing et de la communication et Alexandre, concerné par la partie technique.

La palette est loin d'être un objet ordinaire. Elle nécessite pour son élaboration de suivre des cahiers des charges précis, selon le type de produit qu'elles vont supporter, selon la répartition de la charge. Künkel dispose d'un catalogue de 800 références.

Biomasse

Investir, aller de l'avant, c'est une seconde nature pour l'entreprise. Elle ne cesse d'améliorer son parc matériel, à l'image de l'achat d'une ligne de production robotisée. Elle va encore plus loin avec un projet majeur, de ceux qui changent la vie d'une société, pour un montant de 25 M€ : la construction d'une centrale de cogénération biomasse, remplaçant des stichois qui fonctionnaient au gaz. Elle permettra notamment d'employer des déchets qui ne trouvaient pas de débouchés à l'heure actuelle. L'électricité et la

chaleur qui sortiront de cette unité de cogénération seront utilisées pour la production de blocs agglomérés. Le projet verra le jour en avril 2020. « Nous réfléchissons sur ce projet depuis plusieurs années, nous avons signé un contrat avec EDF », explique Christophe Künkel qui se débat avec les banques pour l'accompagnement financier. « Il faut avoir des idées neuves, savoir prendre des risques avec un brin d'inconscience. C'est comme cela qu'on fait perdurer une entreprise », poursuit-il. Et qu'on crée de l'emploi, la centrale biomasse permettant l'embauche de 30 salariés supplémentaires.

Ces préoccupations environnementales se retrouvent dans le soin porté à la matière première, la forêt. « Elle a besoin d'être entretenue, régénérée, nous réfléchissons à améliorer la génétique des arbres, la culture des sols, nous sommes très attentifs au reboisement », raconte Christophe Künkel. La superficie de la forêt française a augmenté ces dernières années, signe incontestable que les professionnels font bien leur travail.

« Nous sommes fiers d'être une entreprise qui bouge, qui répond aux exigences du marché, qui prépare l'avenir », poursuit Christophe Künkel, très attaché à sa région, au rôle social d'une entreprise, tant dans la formation de son personnel que dans son investissement citoyen, par exemple comme partenaire du club de football de Caen. « Nous montrons que l'économie de la Manche est dynamique », conclut-il. ◀

CONTACT
www.kunkel.fr

Künkel, une entreprise qui a du chien.

Normandynamik

«La société [...] va s'agrandir dans les deux ans. [...] De nombreux emplois sont à la clé»

La Gazette

PRESENT POUR LA SOCIETE



La ruralité, une préoccupation du ministre

Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires est dans le Sud-Manche ce lundi. Après une visite à l'école de Bourguenolles, il découvrira les usines Acome et Künkel.

Entretien

Quel est l'objet de votre visite dans le Sud-Manche ?

Je réponds à une invitation de mes collègues sénateur Philippe Bas et Jean Bizez. Ils m'avaient saisi sur le dossier d'Acome pour la prime à l'aménagement du territoire. Prime que nous avons également accordé à Künkel. Je profite aussi de la rentrée pour faire une visite à une classe qui bénéficie du dédoublement de classe en zone rurale.

Pourquoi visiter l'école de Bourguenolles ?

Je vais affirmer la volonté du gouvernement, par l'action du ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, avec qui nous travaillons beaucoup sur ces sujets, d'augmenter au cours de cette rentrée, le nombre d'élèves bénéficiant du dédoublement de classe. Puisque cette année, dans l'ensemble du territoire national, nous passerons de 60 000 élèves qui en bénéficient, à 100 000. Et la rentrée prochaine, nous serons à 300 000. C'est quelque chose qui marche. Nous voyons bien que la fait d'avoir des classes de onze élèves permet de faciliter l'apprentissage de la lecture et c'est un élément essentiel pour garantir davantage d'équité.

C'est un enjeu particulièrement important en milieu rural ?

Je suis sûr d'un département très rural dans c'est une problématique que je connais bien. Ce qu'il faut, c'est une Aculté territoriale. Il faut que nos concitoyens puissent bénéficier de

bons moyens d'épanouissement et l'éducation est l'un des premiers. Et je veux montrer que ce dédoublement de classe ne vise pas que les quartiers mais aussi les territoires ruraux.

Et le choix d'Acome et Künkel ?

Acome est un fleuron du département. J'ai agi pour faciliter l'obtention d'une prime à l'aménagement du territoire, à hauteur d'un million d'euros. Elle travaille sur des projets innovants comme la mobilité connectée. Il est important de montrer l'impact de l'État dans le développement de ce type d'activité dans un département comme la Manche. Et Künkel, (360 000 €) est la démonstration dont nous avons besoin dans des pays de petites et moyennes entreprises capables d'exporter et de se développer. Sur ce dossier, ils envisagent la création d'une quarantaine d'emplois.

Quelles sont les conditions d'accès à la prime d'aménagement du territoire ?

C'est une aide directe de l'État, attribuée uniquement dans des zones prioritaires du territoire national qui correspondent à des territoires ruraux, outre-mer ou quartier politique de la ville. Il faut qu'il y ait une extension des capacités, une production nouvelle ou complémentaire. Si nous prenons le cas d'Acome, ils prennent un tournant important sur la mobilité connectée. Il est nécessaire d'avoir un processus de développement et de diversification. En 2017, nous avons retenu 36 projets. Cela faisait environ 18,5 millions d'euros. Et la Manche sur ces deux projets n'a



Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires sera en visite dans le Sud-Manche ce lundi 3 septembre.

(C. KUNDEL) - D. BOURRAY

pas été mal servie.

Quelles sont les priorités de votre ministère ?

J'ai un ministère qui regroupe plusieurs anciens ministères puisque nous avons le logement, la politique de la ville et l'aménagement du territoire. En ce moment, nous travaillons sur l'examen de la nouvelle loi Élan sur le logement, les dossiers d'hébergement d'urgence et l'action cœur de

ville qui concerne 227 villes et intercommunalités moyennes dont Saint-Lô et Cherbourg. Nous travaillons aussi le numérique pour accélérer la mise en place de la bonne couverture en téléphonie mobile, la suppression des zones blanches, l'accélération du passage de la 2G à la 4G et du déploiement de la fibre optique.

Marie-Axelle RICHARD.

VISITE DE JACQUES MÉZARD. « Je suis fier d'être la caution rurale du président »

Le ministre de la Cohésion des territoires Jacques Mézard a fait sa rentrée en Normandie ce lundi 3 septembre. Dans deux entreprises, il a encouragé la ruralité.

Mortain et Le Tilleul. Le ministre de la Cohésion des territoires Jacques Mézard a visité l'Acome, société coopérative ouvrière de production de fibre optique et câbles pour les télécoms et l'automobile à Mortain, lundi 3 septembre 2018.

Le soir, c'est l'histoire à l'occasion des trois parlementaires du Sud-Manche : Jean Bizez (senateur des Républicains), Philippe Bas (senateur LR) et Bertrand Sorie (député de la République en Marche).

Rentrée scolaire à Bourguenolles

En matinée, pour ce premier jour de rentrée des classes, Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires, s'est

rendu dans une école primaire de la commune rurale de Bourguenolles (343 habitants) où la classe de CP a été dédoublée afin de combattre les difficultés scolaires des apprentissages fondamentaux et pour soutenir les élèves les plus fragiles.

Le haut débit

En début d'après-midi, le ministre de la Cohésion des territoires Jacques Mézard s'est rendu sur le site de la société coopérative ouvrière de production Acome à Romagny, près de Mortain. Il s'est déplaqué ensuite chez le fabricant de palettes Künkel au Tilleul. Ces deux entreprises de la Manche ont respectivement obtenu 1 000



Le ministre de la Cohésion des territoires Jacques Mézard a visité la société coopérative ouvrière de production de fibre optique et câbles pour les Télécoms et l'Automobile, Acome (Mortain), ce lundi 3 septembre 2018. Après la fabrication de la fibre optique, il s'est rendu sur l'usine automobile du site de Romagny, chez Künkel, de la Manche.

000 euros et 360 000 euros de prime d'aménagement du territoire. Le PDG de la SCOP Acome.

A l'entreprise Künkel, au Tilleul

de l'agglomérés, pour elle a obtenu une aide. Un chantier est en cours de développement de hectares.

« Il est indispensable que les productions soient faites sur l'ensemble du territoire. Il se fait de telles belles choses dans la technique est et sur l'administration pas de doute là-dessus. C'est d'anticiper la raison pour laquelle je réponds à vos questions en étant à vos côtés. Je suis sûr de soutenir ce que vous. Les territoires sont. Il faut qu'il y ait ici la matière grise et d'industrie. Je suis sûr de soutenir la ruralité du président de la République. J'en suis sûr.

Remariem

interrogé sur l'avenir du gouvernement, près du ministre de la Cohésion des territoires, s'est donné quelques secondes de réflexion.



ECONOMIE DANS LE MORTAINAIS. L'Etat salue « la prise de risques »

Les entreprises Acome et Kinkel ont décroché ensemble 10 % de l'enveloppe nationale de la prime d'aménagement du territoire. Le ministre est venu les féliciter.



André Bouillaut, le maire de Romagny, commune sur laquelle est implantée la Scoop Acome, a accueilli Jacques Mézard, le ministre de la Cohésion des territoires, comme il avait reçu Emmanuel Macron en 2014, alors nouvellement nommé ministre de l'Economie.



Veronique Kinkel, maire du Teilleul, a guidé le ministre, avec son mari Christophe, dans la société familiale. Les deux entreprises du Sud-Manche ont bénéficié d'une prime à l'aménagement du territoire pour leurs investissements.

Mortain, Le Teilleul. Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires était dans le Mortainais ce lundi 2 septembre 2018.

Il répondait à l'invitation des trois parlementaires du Sud-Manche : Jean Bizet (senateur des Républicains), Philippe Bas (senateur LR) et Bertrand Sorne (député La République en Marche). Une « visite amicale en réponse » à l'attention attirée par vos parlementaires sur cette société coopérative et cette entreprise familiale », a commenté le ministre d'Emmanuel Macron.

Cocorico pour le Sud-Manche

« La réussite d'un travail parlementaire », a salué le député Bertrand Sorne, qui évoquait « un sentiment de travail accompli ». « C'est important que nos ministres voient ce qui se passe sur le terrain », se réjouissait Philippe Bas, qui soulignait une « forme de reconnaissance de la ruralité ». Jean Bizet notait, quant à lui, que le Sud-Manche a mobilisé « 10 % de l'enveloppe globale » de cette prime d'aménagement du territoire. Une première !

« J'ai confiance dans cette France qui anticipe »

Le fabricant de câbles et fibre optique, la société coopérative Acome a obtenu en décembre dernier un million d'euros d'aide pour son programme de diversification industrielle de sept millions d'ici 2020 « automobile et mobilité connectée, convergence du monde des télécoms et de l'automobile ». Deux savoir-faire que maîtrise Acome, et qui représentent, respectivement 51 % et 43 % de ses 504 millions d'euros de chiffre d'affaires, réalisés avec 1 760 collaborateurs sur quatre continents. « L'Etat est sensible à l'importance stratégique de ce que vous faites, a félicité le ministre. La technique est en avance sur l'administration, il n'y a pas de doute là-dessus. Vous êtes moteur de l'innovation. Il se passe de belles choses dans la ruralité. Nos territoires sont notre avenir »

Au Teilleul, la scierie et fabrique de palettes en bois Kinkel accueillait sa première visite ministérielle. Jacques Mézard a découvert une autre structure, familiale cette fois, et un autre secteur d'activité. Dans une rapide introduction, Christophe Kinkel - entouré de son épouse et maire du Teilleul Veronique et de ses enfants Emile et Alexandre - a présenté sa société, portée par trois générations. La

aussi, l'Etat a porté une contribution de 368 000 euros en juin dernier. Le chantier en cours sur quelque quatre hectares permettra de développer la cogénération biomasse et de fabriquer de l'aggloméré « L'avenir, c'est d'être en capacité d'innover », a salué le ministre.

Pascaline Brassinne



Chez Acome, le ministre a visité la fabrication de la fibre optique avant de se rendre dans l'usine de câbles pour l'automobile.



Implication locale

ROUÉ D'OR TEILLEULAISE

La saison est partie



■ La photo officielle de la saison 2011.

Coueurs et dirigeants étaient tous (à peu près) présents samedi dernier aux Ets Künkel pour la photo officielle de la saison 2011.

Cette année la ROT, toujours présidée par Marcel Cordier, compte 90 licenciés, coureurs et dirigeants confondus. La répartition est de 17 dirigeants, 27 jeunes à l'école de cyclisme, 13 cadets, 34 juniors - seniors - cyclos-sportifs et pass-Loisirs. Ceci représente une augmentation de 10 licenciés.

Ce samedi, on notait la présence d'Arnaud Courteille qui est en convalescence suite à une fracture de la clavicule (chute au Tour du Gabon).

Il y avait aussi Patrice Achard de la Vente, adjoint au maire, Véronique Künkel, adjointe et directrice des Etablissements Künkel, François Davoust, représentant le Conseil d'administration du Crédit Mutuel.

La saison va reprendre le dimanche 27 février avec pour les seniors le Grand Prix d'ouverture à Saint-Hilaire, et pour les minimes et cadets, toujours à Saint-Hilaire, le dimanche 13 mars, et aussi pour les écoles de cyclisme le dimanche matin à Barenton.

Le club organisera le dimanche 17 avril 3 courses au Teilleul, le dimanche 8 mai à Saint-Georges-de-Rouelley pour les écoles et le dimanche 19 juin deux courses à Fontenay.

A travers les générations, l'entreprise a su trouver sa place dans la région et en local. Par le biais du partenariat et du sponsoring.

Implication régionale

Künkel est devenu sponsor maillot du Stade Malherbe CAEN depuis 2015.

«Trois joueurs du Stade Malherbe de Caen étaient annoncés mardi 22 mars aux établissements Künkel du Teilleul. »

Nom du journal

E TEILLEUL 02/04/16 35

Trois footballeurs en visite



Alaeddine Yahia, Julien Feret (à la place de Vincent Bossat initialement annoncé) et Christian Koukou se sont prêtés de bonnes grâces à l'exercice de la dédicace. Au deuxième plan sur la photo : Christophe Künkel entouré de ses deux enfants : Emilie et Alexandre

LE TEILLEUL

Trois joueurs du Stade Malherbe de Caen étaient annoncés mardi 22 mars aux établissements Künkel du Teilleul. Ils sont venus nombreux pour les rencontrer. Des élèves de CM2, des adolescents, quelques retraités, des habitants du Teilleul, c'est un groupe hétéroclite qui attendait Alaeddine Yahia, Julien Feret (à la place de Vincent Bessat initialement annoncé) et Christian Koukou aux établissements Künkel du Teilleul. Tous sont repartis avec leur affiche dédicacée.

Partenaire du stade Malherbe de Caen depuis sept ans et sponsor depuis un an, Christophe Künkel a fait découvrir son entreprise aux joueurs.

Sponsors
100 % normands

"Je suis le Stade Malherbe depuis de nombreuses années. Le partenariat s'est noué presque naturellement", explique le chef d'entreprise. La particularité du Stade Malherbe, c'est que ses sponsors

sont uniquement Normands. Un choix assumé par le club, qui se place dans les budgets les moins importants de la Ligue 1. Ce qui ne l'empêche pas d'être classé sixième du championnat: "Nous allons voir les matchs chaque semaine. Le stade, c'est comme une grande famille. Faire venir les joueurs dans l'entreprise, c'est aussi une façon de la faire découvrir à des personnes qui n'auraient pas forcément osé venir, c'est pour ça que nous avons organisé des visites", ajoute le chef d'entreprise.



SAS KÜNKEL. Spécialisée dans la fabrication de palettes bois neuves depuis 1966

Après avoir été partenaire du Stade Malherbe Caen pendant 9 ans, l'entreprise Künkel, basée à Dûlleul, est depuis cette année entrée dans le type des sponsors du C.



Alexandre Künkel (à gauche) commente la visite à un groupe.

par semaine. Le parc est en mesure de stocker jusqu'à 25 000 palettes, livrées sur appel. L'entreprise possède un système de séchage artificiel ayant une capacité de 10 000 à 12 000 palettes par semaine selon les formats. A noter aussi que les écorces, plaquettes et sciures permettent de répondre à des besoins dans différents secteurs dont l'énergie.

Incertitude et inquiétude

« La palette est un indicateur de l'activité économique » se plaît à rappeler Christophe Künkel. Et aujourd'hui, l'indicateur c'est « incertitude et inquiétude ». Le marché est « instable » souligne le Pdg de l'entreprise qui précise qu'à ce jour « nous avons une activité normale ». Mais ce qui est embêtant aujourd'hui c'est que nous avons réellement un manque de visibilité à moyen et long terme. Il y a un manque de confiance, c'est évident ».

Et l'approche des élections présidentielles n'est pas de nature à rendre optimiste sachant que dans ces périodes pré-électorales, souvent il ne se passe rien... Malgré tout, à l'Entreprise Künkel, pour l'instant, on garde le sourire.

C'est ce qui explique que mardi 22 mars dernier, trois experts pro du SMC - Allardine, Julien Férat et Christian (Koj) - étaient dans l'enceinte de l'entreprise où, avant de visiter les locaux sous la direction de Stéphane et Véronique Künkel, actuellement Pdg et directrice générale, ils ont rencontré des porteurs tout heureux de pouvoir échanger avec eux et aussi et surtout obtenir des autographes des maillots ou des affiches. Un moment de convivialité qui a permis à nos journalistes d'établir ces contacts avec leur club... et les sponsors du club.

Plantés en Basse-Normandie depuis 1966

Les établissements Künkel sont installés dans la fabrication de palettes bois neuves. L'entreprise familiale possède une expertise et une expérience forte et solide héritière d'une production en-

tièrement automatisée, maîtrise la globalité de la chaîne industrielle, de l'exploitation forestière au transport des marchandises chez le client.

L'entreprise s'approvisionne en matière première (bois sur pied) directement auprès des propriétaires forestiers dans une zone géographique étendue sur la Basse et Haute Normandie, Bretagne et Pays de la Loire. L'entreprise dispose d'une scierie permettant la transformation des bois bruts en sciages. Ces mêmes sciages sont ensuite utilisés pour la confection de palettes et autres produits finis. Les sciages sont également vendus en l'état, toujours dans l'optique de satisfaire les clients avec des produits diversifiés.

1.200.000 palettes en 2015

L'entreprise s'adapte toujours à la demande du client et est en mesure de fournir des produits de dimensions et modèles différents. Elle propose une gamme de palettes standards ou spécifiques. On trouve dans cette gamme de produits la palette sèche, la demi-palette, le cadre, la caisse, palette avec un plancher en aggloméré, le chevron chartronné... En 2015, l'entreprise a fabriqué quelque... 1.200.000 palettes ! La production est de 6000 palettes par jour de différents modèles, sur 5 lignes de production. La capacité maximale est de 30 000 palettes

L'ENTREPRISE KÜNKEL ET LE STADE MALHERBE. Partenaire depuis 7 ans, sponsor depuis cette année

Christophe Künkel, Pdg de la SAS Künkel, a toujours été supporter du Stade Malherbe. Dans les années 86-87, il avait l'habitude, plus de raisons d'aller à Venoux qu'un cousin figurait parmi l'effectif du SMC, un certain François Dumais ! Christophe Künkel était alors associé dans des « populaires » et savait le SMC qui évoluait alors en Ligue



régionaliser le club ».

Le SMC, « c'est une grande famille, c'est un état d'esprit commun au staff, dirigeants et joueurs. Tout le monde est dans la même philosophie. Si on n'est pas dans ce même état d'esprit, on ne reste pas ». Et de rappeler que le SMC, c'est le 15^e budget de Ligue 1, « loin, très loin des

«l'entreprise [...] est depuis cette année entrée dans le groupe des sponsors du SMC»
La Gazette



Le Teilleul

Séance dédicaces des footballeurs du Stade Malherbe



Les trois footballeurs du Stade Malherbe en dédicace à la scierie Künkel.

Des joueurs du Stade Malherbe de Caen se sont déplacés au Teilleul pour une séance de dédicaces. Yannis Alaeddine, Julien Féret et Christian Kouakou ont été accueillis par la famille Künkel, au sein de leur scierie.

Partenaire depuis 2009 du Stade Malherbe, la scierie Künkel a renforcé son engagement aux côtés du club normand en devenant sponsor maillot, à partir de cette saison et pour les trois prochaines années.

« J'ai commencé à suivre le Stade Malherbe en 1987, par l'intermédiaire de mon cousin, Franck Dumas ! À l'époque, il sortait du centre de formation et le club évoluait en D2, au stade de Venoux. J'aime la philosophie du club, l'ambiance qui règne dans le stade, la relation qui existe avec les autres partenaires. Avec ma famille, nous n'avons dû rater que deux matches à domicile depuis trois ans et nous effectuons une demi-douzaine de déplacements par saison », souligne Christophe Künkel.

Parmi les supporters présents, jeudi, un groupe d'élèves de CM2, venus dans le cadre des Temps d'activités périscolaires, avec une série de questions à poser. Et aussi Adèle, venue d'Athis de l'Orne, pour faire signer son maillot de l'équipe de Caen. « Un maillot qui n'est pas prêt d'être lavé », sourit sa maman.

Les trois footballeurs ont ensuite visité la scierie avec, visiblement, beaucoup d'intérêt.

Samedi 9 avril, les footballeurs joueront leur prochain match à domicile, contre Lorient.

Saint-Pois

■ Cinéma

SAG du canton de Saint-Pois. Titre du film : La Vache.

Judi 31 mars, 14 h 30, cinéma, Villiedieu les Poëles. Tarif : 2 € pour les retraités de plus de 60 ans.

« Des joueurs du Stade Malherbe de Caen se sont déplacés au Teilleul pour une séance de dédicaces. »

Non du journal

SLECI LUR MANCHE / NORTANAIS - Tourée LEBOUVIER - 25 affichettes

Le Teilleul

Le Stade Malherbe renvoie la balle à la scierie Künkel

Le *Publicateur*



De nombreux modèles de palettes sont proposés à la vente. Il n'y a pas de dimension standard
Les 1500 modèles de palette proposée sont et ont toujours été la force de KÜNKEL depuis sa
création. Un modèle qui fait de la société un leader dans le grand Ouest.



Implication politique et économique

La Normandie solide économiquement pour un développement des acteurs, des PME et de petites structures.

LA MANCHE LIBRE **SAINT-HILAIRE/DOSSIER** **31**

Le bois : une ressource économique certaine

A l'occasion du Mois du Bois, pleins feux sur l'entreprise Künkel au Teilleul.

"Nous nous sommes installés au Teilleul il y a 20 ans, dans la zone d'activités. Petit à petit, nous avons étendu notre entreprise. Aujourd'hui, nos ateliers s'étendent sur six hectares, il faudrait presque utiliser un vélo pour se déplacer." "Nous devons soutenir les entreprises du bois locales"

L'entreprise Künkel travaille traditionnellement avec des résineux, bois plus résistants. "Nous les achetons à des producteurs indépendants ou directement à l'Office National des Forêts, qui a une politique de plantation après achat par les scieries. La forêt française progresse chaque année de 7 %," précise Christophe Künkel. "Aujourd'hui, en France, la tendance est plus à avoir d'assez grandes scieries, comme celle de l'entreprise Künkel, qui sont des petites structures locales".

L'activité principale de l'entreprise ? La construction de palettes en bois. Cinq à 6000 sortent chaque jour des cinq lignes de production. "Nous faisons entrer chaque jour dix camions de bois pour assurer notre production, ils viennent principalement des bassins forestiers autour de Rennes, du Mans, de Rouen et du Finistère. Nous avons également notre propre scierie. Quand un tronc entre chez nous, 50 % de la matière servira à faire les palettes. Le reste est ensuite réutilisé dans des produits connexes", poursuit l'entrepreneur.

Jean-Marie Leclercq, directeur de Profession Bois :

"Typiques avec 18 scieries dans la région," explique Jean-Marie Leclercq, directeur de Profession Bois, interprofession de la filière bois en Basse-Normandie. Pour cet organisme, il est important de soutenir les entreprises locales. "Et oui, le bois, si on le fait partir en exportation et la valeur ajoutée ne se fera pas chez nous, ce serait une perte importante. La production qui se fait notamment en Chine, avec du bois français, vient riveter à mal le marché en proposant des produits à des coûts déraisonnables," ajoute le directeur de Profession Bois.

Le bois : une ressource économique certaine

Garder notre matière première

Jean-Marie Leclercq, directeur de Profession Bois.

REPÈRES

- **Trois produits connexes**
Trois produits connexes peuvent être réalisés : la sciure, pour fabriquer aggloméré et granules en bois, les plaquettes, qui servent pour les chaudières industrielles et la pâte à papier, et enfin l'écorce qui sert également pour les chaudières industrielles.
- **Des transports dédiés**
Accolés aux ateliers Künkel, CK Trans emploie 17 personnes et possède 15 camions qui sont chargés de livrer les clients.

Quels sont les apports du concours ?

Des idées
Christophe Künkel, fabricant de palettes
"Les palettes peuvent avoir plusieurs vies. Nous les créons mais une fois qu'elles ont été utilisées elles peuvent être réutilisées. Tous les projets proposés démontrent beaucoup d'imagination et d'idées chez les participants".

De l'imagination
Sylvain Mot, artiste
"Les candidats ont mis beaucoup d'imagination dans leurs créations. Les palettes sont des objets très simples et ils ont créé des objets esthétiques et pratiques. Ce concours leur a permis de montrer leur maîtrise technique".

Une nouvelle utilité
Stéphane Durand, Groupe PGS
"C'était très intéressant de voir tout ce que les candidats ont pu tirer des palettes qui leur étaient proposées. Leur vie ne s'arrête pas une fois leur mission première remplie, il y a plein de possibilités pour leur donner une nouvelle utilité".

"Esthétique"
Julien Nobis, artiste
"Il y a eu beaucoup de créativité dans ce concours, il a permis de découvrir que les palettes peuvent avoir une nouvelle vie, et être très esthétiques. Ça n'a pas été facile de choisir les lauréats parmi les participants".

La remise des prix au concours "Le bois : une palette de bonnes idées" a eu lieu vendredi 26 octobre dans les locaux de l'entreprise Künkel au Teilleul.

Un concours autour de la palette

A l'occasion du troisième "Mois du Bois", Profession Bois a organisé un concours pour découvrir le cycle vertueux du bois sur le thème "Le bois : une palette de bonnes idées". Ouvert à tous les artisans, le concours proposait aux participants de créer un objet ou un mobilier à partir de palettes en bois. Afin d'aider les participants, des ateliers avaient été mis en place à la Foire Internationale de Caen par Profession Bois.

Autrefois du concours, Profession Bois présentait tout le cycle du vie du bois de manière ludique, c'était également une façon de mettre en évidence les vies successives qu'une seule palette peut avoir. 42 projets ont été réalisés pour le concours. Les gagnants ont été désignés par un jury composé de professionnels de la filière forêt-bois. Le premier prix a été remporté par Antoine Fernandez, de Rennes, avec un poulailler construit en palettes. Dans le classement, le jury a tenu à récompenser l'originalité mais aussi le souci du développement durable.

1 NOVEMBRE 2014

«A l'occasion du Mois du Bois, pleins feux sur l'entreprise Künkel.»

La Manche Libre

Le bois est une ressource incontournable.

En dix ans, la réunification de la Normandie s'est imposée à tous

La réunification de la Normandie est une vieille idée, aussi ancienne que sa division en 1956. Mais, ces dix dernières années, entre les premiers essais de coopération économique entre les deux régions et la quasi-unanimité en Basse-Normandie pour réaliser l'union au plus tôt, le chemin a été difficile et marqué de silences et d'électrochocs.

Début des années 2000 : les premières coopérations inter-régionales entre les deux régions sont initiées par René Gervé (UMP) et Alain Le Vern (PS). À la demande des deux présidents, la réflexion est continuée par les deux Conseils économiques et sociaux régionaux (CESR), appelés à évaluer des coopérations.

Fin 2003 : Philippe Roger, maire de Deauville, et Hervé Morin, élu européen à la Défense, mais député de l'Eure, font un tour de Normandie « avec les députés de l'UDF pour lancer la campagne des Régions de 2004 sur le thème de la « Réunification de la Normandie : une seule région pour une Normandie plus forte ».

■ La droite UMP bloque d'abord en Basse-Normandie

Début 2004 : René Gervé, UMP, président sortant de la Région Basse-Normandie, réagit en pleine campagne de ses autres Régions en qualifiant de « stérilisé » l'idée de réunification de la Normandie. C'est un coup de tonnerre à droite, puisque les élus l'ont des questions qui amènent l'Union de l'UMP et de l'UDF au second tour. Cela a eu sa part dans l'élection de René Gervé en 2004. En revanche, en Haute-Normandie, la liste UMP emmenée par Antoine Rufin, le maire de Lisieux, était pour la réunification. D'autres formations ont même une position favorable : les Verts, les Radicaux de Gauche, le Front national. Le PS (élu de l'État Philippe Duron) souligne : « Présenter de la fusion des deux Normandies ».

■ Vient le temps des études

Printemps 2004 : Philippe Duron (PS), installé aux commandes de la Basse-Normandie, franchit un pas : lui et Alain Le Vern, élu en Haute-Normandie, sollicitent à nouveau tous deux Conseils économiques et sociaux régionaux pour pousser l'évaluation des coopérations inter-Normandies jusqu'à la fusion des deux régions en une seule.

Décembre 2005 : Le travail est remis par les CESR, qui soulignent qu'un cabinet spécialisé dans l'aménagement du territoire fasse une évaluation d'ordre des avantages, des inconvénients d'une fusion, ce qui est en fait le rôle de la Région et à quelle échelle cela conviendrait réellement. Le cabinet Études, un cabinet d'experts en développement des collectivités, est retenu et travaille à partir du constat : « La fusion des deux Normandies est réaliste, on observe ». Toutefois, il faut se rendre compte que la réunification sera plus forte que les deux régions actuelles.

Été en janvier 2008, le document issu d'un atelier de réflexion est positif sur la réunification sur le développement de l'ensemble du territoire normand, le coût de cette fusion étant évalué entre 7 et 10 millions d'euros. Le budget des deux régions s'élevant en 2008 à environ 1 600 millions d'euros et élargi dans un plan de 2 à 3 ans. Ce document est présenté aux deux conseils régionaux, avec notamment d'ailleurs un jeu de 2008 à 2011. Mais il n'y a pas vraiment de discussion, et pas d'effacement. Le CESR Basse-Normandie fait alors figure de bastion de tous les conservatismes, et bloque le report favorable à la fusion.

■ 2008 : les phrases du Président de la République

Septembre-octobre 2008 : Première « Réuni » de la réunification normande ; le 25 septembre 2008 à Rouen, Nicolas Sarkozy présente le chantier de la réforme des collectivités territoriales et souligne la nécessité de simplifier les structures, il qualifie d'« absurde » la division normande. Le 26 novembre 2008, il revient sur le cas de la Normandie, à Paris, au Conseil des maires de France, au cours duquel il y a une fois de plus déploré la multiplication des niveaux d'administration locale. Il dit : « Il y a deux Normandies, on les aime, mais on fait à deux ? » Un an plus tard, le 20 octobre 2009, à Saint-Denis, Nicolas Sarkozy, toujours sur le thème même du projet de réforme territoriale, souligne que « les frontières administratives de la Haute et de la Basse-Normandie n'ont pas de sens ».

■ 2009 : le choc du Grand Paris

Avril 2009 : Antoine Grumbaud, architecte urbaniste, responsable du projet d'extension de Paris jusqu'à la mer (projet à 50-40 ans) pour en faire une mégapole rejoignant Tokyo, New York et Los Angeles : « Paris, Rouen et Le Havre sont une seule ville dont la Seine est le nœud ». Dans cette dynamique, Nicolas Sarkozy annonce la nécessité d'un TGV pour mettre Le Havre à une heure de Paris (1815, plus récemment), un TGV qui ira à l'Est de Paris et sortira directement vers le Cher-



bourg de l'Est (projet de ligne à grande vitesse, malgré le tremblement de terre de 2003) par les deux bas-normandises, toutes tendances confondues, et les promesses obtenues, y compris un abandon de relations. Un choc !

Les élus comprennent alors que la Basse-Normandie aura à sa seule disposition l'argent de la Haute-Normandie, mais que celle-ci ne pourra pas en profiter, sans avoir à droite, ou à gauche, une majorité qui en fera bénéficier de la réunification, ce qui est le rôle de la Région de la Haute-Normandie de l'État.

■ À gauche comme à droite, on se bouge, mais...

Décembre 2009 : Alain Tourès, PRG, emporte une coalition inter-régionale de conseil régional (UMP, Verts, PS, PC, Parti de la France, sans compter l'État) - deux propositions concrètes sur la réunification de la Normandie. Le travail est en six mois, est rendu comme un véritable programme de développement de la Normandie, avec un calendrier de réalisation.

Janvier 2010 : à Rouen, les deux listes de listes régionales (UMP pour la Haute-Normandie Bruno Le Maire, ministre de l'Agriculture, et pour la Basse-Normandie, Jean-François Le Grand, développeur un programme pour la Normandie du Parti socialiste) se réunissent et annoncent cette année la réunification de la Haute-Normandie. « La réunification, ça fait des années qu'on en parle. Nous, nous nous engageons à la faire, dès 2014. La réunification normande passe avant les problèmes d'équilibre de parti politique... Nous n'avons pas une réunion à penser ».

À gauche, la réunification régionale est conçue, mais son problème majeur est le blocage de plus en plus évident du président PS bas-normand, Alain Le Vern. C'est un minimum un électrochoc, et il est réel.

À droite, la réunification inter-régionale n'est pas un problème, mais condition sine qua non du passage à l'acte du duo Le Maire-Le Grand : c'est que les deux candidats deviennent les préférences des deux régions destinées à se unir plus qu'une. Réponse le 21 mars au soir.





Künkel

Forêt - Scierie - Palettes

2018